

MALADIE ET NATUROPATHIE

L'auto-guérison se manifeste de façon éclatante dans la cicatrisation d'une plaie ou la guérison d'une brûlure, événement banal de la vie courante mais extraordinairement compliqué. Même chose pour un foie aux trois-quarts détruit par une hépatite, et qui se régénère intégralement (notons que certaines espèces peuvent régénérer un membre entier, ce qui n'est pas plus compliqué que le foie).

Voici 2 questions cruciales auxquelles nous allons essayer de répondre : qu'est-ce que LA MALADIE et quelle est son origine ?

LES LIQUIDES OU HUMEURS DE L'ORGANISME :

C'est ce que l'on appelle souvent aussi, le **terrain** ou le **milieu**

Les humeurs sont constituées par le sang, la lymphe et les différents liquides intra et extra-cellulaires, qui représentent environ 75 % du corps humain, le reste baignant dans ces humeurs, y puisant sa nourriture et y rejetant ses déchets. En marche normale les opérations d'assimilation et d'élimination, qui se déroulent au niveau cellulaire, et permettent l'entretien de la vie, produisent des déchets en quantité et en qualité prévues pour être facilement éliminés.

Ce sont d'abord les liquides baignant les cellules qui le permettent. Leur composition, leur mobilité, etc., sont adaptées à la nécessité d'apporter la nourriture (dont oxygène) aux cellules et à celle de prendre en charge leurs déchets (dont CO₂).

Puis c'est la lymphe, et enfin le sang, qui en dernier lieu, véhicule les déchets jusqu'aux 4 grands émonctoires que sont la peau, les reins, le foie (avec sa vésicule biliaire et les intestins), et les poumons. C'est aussi le sang qui se charge des substances nutritives (et de l'oxygène), de les collecter pour permettre aux organes respectifs de les transformer et de les stocker, et pour les porter à chaque cellule, par l'intermédiaire des sérums extra-cellulaires.

La maladie provient de la surcharge de ces humeurs en résidus et déchets.

Cette surcharge provient elle-même des métabolismes viciés, dans l'assimilation/élimination cellulaire et des déchets du milieu digestif (intestin).

Cette perturbation se fait lorsque l'organisme humain ne fonctionne pas dans les conditions prévues pour lui, c'est-à-dire lorsqu'il n'a pas la nourriture (solide, liquide et gazeuse) en qualité prévue pour ses caractéristiques anatomiques (spécifiques de l'espèce) et circonstancielles (donc fonction de son état et des conditions extérieures).

QUELS SONT CES RÉSIDUS ET DÉCHETS :

Schématiquement, ils sont de 2 catégories : les **colles** et les **cristaux**.

Les colles : ce sont des flocculats de cellules mortes ou malades, non solubles dans l'eau et éliminées normalement par les poumons, les glandes sébacées de la peau et les intestins. Ce sont aussi des cadavres de microbes, des albumines mal dissociées, des "glus" venant des amidons, etc.

Ces "colles" se présentent sous les formes variées de mucosité, viscosité, crachats, pertes, pus...

Lorsque les émonctoires que sont les intestins et la peau sont insuffisants, les poumons prennent la relève (bronchite), ou chez la femme les pertes vaginales deviennent plus abondantes. Les peaux grasses témoignent encore d'une bonne élimination de sébum au niveau des glandes sébacées.

L'acné, la furonculose, sont des formes d'élimination des toxines colloïdales. Elles gênent le bon fonctionnement des organes (cœur, poumons...).

Molles au début, les "colles" s'unissent à la longue avec les "cristaux" pour former des vernis durs, des noyaux, des calculs, des calcifications (dont artériosclérose).

Les cristaux : sont des sels (plus ou moins toxiques) issus des acides de dégradation digestive, plus ou moins neutralisés par des bases alimentaires ou organiques. Ces substances alcalines sont contenues dans nos aliments, ou dans nos organes : os, dents, sang, etc., qui les cèdent pour protéger l'organisme, lorsque l'apport alimentaire est insuffisant pour neutraliser tous les acides (déméralisation).

Les cristaux (solubles en principe), sont éliminés par les reins et les glandes sudoripares de la peau, lorsqu'il s'agit de quantité raisonnable d'acides prévus pour l'organisme humain.

Par exemple, l'acide urique, résidu d'un métabolisme incomplet, produit en partant d'aliments azotés (viandes), est neutralisé au niveau des os et des articulations sous la forme de cristaux (sels d'urates de calcium). C'est le rhumatisme articulaire, qui, pendant qu'il s'élabore, est appelé arthrite.

Si aucune thérapeutique valable de drainage vers les émonctoires n'est instituée, le rhumatisme aigu devient chronique, c'est l'arthrose.

Les "sels", alors, tapissant les cavités, achèvent de ronger les cartilages, de déminéraliser les os voisins, de meurtrir les disques, de durcir les articulations, d'atrophier les séreuses et les muscles limitrophes, enfin, de limiter le mouvement jusqu'à l'interdire.

LA CRISE CURATIVE D'ÉLIMINATION :

Chaque individu a un seuil de tolérance particulier, d'ailleurs variable au cours de sa vie, au-delà duquel l'équilibre entre les échanges est rompu, l'élimination étant insuffisante par rapport à la production des toxines.

Dans ce cas, les hormones envoient un message aux centres nerveux du système végétatif, qui agissent en activant les sécrétions d'élimination et en provoquant des maladies d'auto-défense.

Cette tempête neuro-hormonale est une preuve de l'intelligence de la force vitale.

L'état de santé est donc caractérisé par l'équilibre entre les échanges (assimilation et désassimilation) ou encore, par l'équilibre entre l'être et le milieu.

Lorsque cet équilibre est rompu par une cause quelconque* alors il y a surcharge humorale : c'est **LA MALADIE**.

***Nourriture irrationnelle ou alimentation alors que l'on ne peut pas convenablement assimiler et éliminer (par la faute d'une fatigue nerveuse ou de "stress" de la vie moderne, de pollution atmosphérique, d'asphyxie cutanée ou d'atrophie musculaire, d'intoxications médicamenteuses, ou d'une fatigue due à une agression microbienne).**

Dans la maladie, les "coups de froid" (avec, par exemple, une baisse de la température du foie, donc de son pouvoir d'élimination, ce qui provoque une remontée des colles aux poumons, et forme la bronchite), les microbes et autres, ne sont que des agents révélateurs d'un état "toxinique".

S'il n'y avait pas de nourriture pour produire ou pouvoir produire des déchets (colles et cristaux), il n'y aurait pas les symptômes d'élimination que l'on appelle "maladies".

Un organisme dont les échanges (assimilation - désassimilation) sont équilibrés, a des **liquides humoraux physiologiques, donc sains**.

De ce fait, il présente un milieu hostile au développement de toute flore pathogène. Aucun microbe ni virus ne peuvent ni s'y former, ni s'y propager !

Par contre, un organisme encrassé, ou à la limite de l'encrassement, peut soit se laisser déborder et envahir par une agression microbienne, car déjà affaibli et occupé à s'épurer ; soit il peut aussi, lors de la bronchite de tout à l'heure par exemple, présenter un milieu propice au développement microbien. La bronchite s'est déclarée, et cette élimination de mucosité s'est trouvée être un milieu favorable à un certain microbe qui est alors arrivé après.

Soit encore, et pour bien situer et démystifier "l'agression microbienne", l'organisme peut, à la faveur de la modification de son milieu organique originel, qui dès lors ne permet plus la vie des cellules saines, **provoquer la dégradation de ces cellules saines, et voir l'éclosion de germes microbiens ou de virus qui eux, par contre, se trouvent dans leur milieu d'élection** (travaux de Claude BERNARD, BECHAMP, TISSOT, A. LUMIERE, PAVLOV...).

Non seulement le microbe n'est pas étranger à l'organisme, mais il prend naissance dans les cellules.

Non seulement, il n'est pas la cause de la maladie, mais il en est un effet, au même titre que les autres symptômes, dont la fièvre.

Le microbe résulte de mutations brusques et anormales d'éléments cellulaires (organites), motivées par l'encrassement humoral.

Ceci n'exclut pas la possibilité de contaminer d'autres organismes, présentant un état "toxinique", via le milieu extérieur (contagion).

Voici donc ce qu'est la maladie.

On lui distingue 3 stades.

LES 3 STADES DE LA MALADIE :

1) Les éliminations de surface :

Ce sont toutes les maladies aiguës centrifuges d'auto-défense (grippe, bronchite, rougeole, etc.). Là se trouvent les maladies aiguës de la jeunesse, où la force vitale est intacte.

Ces "maladies" sont bénéfiques puisqu'elles assainissent le milieu humoral, constituent une sonnette d'alarme pour le sujet, et forgent son système de défense.

Il est donc très dangereux de les stopper brutalement à l'aide de drogues toxiques (accroissement de la "toxinique" interne, par blocage des émonctoires et introduction de nouveaux poisons dans l'organisme, notamment venant de vaccins).

2) Les éliminations internes :

(tuberculose, ulcère) dans lesquelles la force centrifuge n'est plus suffisante et où les lésions organiques se produisent.

La maladie devient chronique, preuve d'une force vitale défaillante.

3) Les saturations internes sans élimination :

(syphilis, leucémie, cancer, maladies nerveuses) phase ultime de la maladie, où de véritables pouvelles à toxines se sont installées en certains points, lésant les tissus ou les organes avoisinants, d'une manière souvent définitive. Là il n'y a plus de force vitale suffisante. Il n'y a donc qu'un mal profond, et des efforts plus ou moins suffisants de l'organisme pour rejeter les poisons.

En médecine officielle l'organe qui supporte la crise curative est dit "malade" (et la maladie porte son nom : colite, appendicite, phlébite, gastrite, néphrite, etc.).

Tout cela reflète mal la réalité. L'organe devient une "victime", et "la maladie locale" n'a pas de sens ; et le remède spécifique encore moins.

Quelle que soit la localisation, il ne peut y avoir qu'une méthode de soins : celle qui consiste à agir sur tout l'organisme, dans le sens de l'élimination et de son soutien, comme le veut la nature.

L'unicité thérapeutique est le drainage et l'élimination, destinés à épurer les humeurs.

En stimulant les fonctions de l'élimination par nos 10 agents naturels nous provoquons la guérison, ou mieux l'auto-guérison de toutes les maladies locales, sans exception* et nous entretenons la santé qui n'est rien d'autre que la "maladie qui ne se fait pas" et non un état spécial.

***Dans la mesure où les lésions ne sont pas devenues irréversibles par des erreurs de vie catastrophiques ou par des méthodes médicales trop violentes et répressives des forces d'auto-épuration, et dans la mesure où le malade est discipliné.**

LA MALADIE N'EST PAS UNE FATALITÉ, MAIS UNE ÉCHÉANCE

Elle est due aux erreurs de la vie (alimentation irrationnelle, conditions de vie sociale, travail excessif, etc.). Le tout conduisant toujours à un déséquilibre des échanges organiques par le biais de l'alimentation.

Mais elle peut être due aussi à l'hérédité, qui n'est en fait que la **"transmission" génétique des conséquences des erreurs des parents.**

Le rôle du naturopathe est de replacer le malade dans des conditions de vie plus proches des conditions originelles, et d'assister l'élan vital dans son travail.

POUR CELA IL DISPOSE DES 10 AGENTS NATURELS :

- Les aliments (bromatologie)
- Les plantes (phytologie, dont l'aromatologie)
- Les bains (hydrologie)
- Les exercices (kinésilogie)
- Les mains (chirologie)
- Les idées (psychologie)
- Les réflexes (réflexologie)
- Les gaz (pneumologie)
- Les rayons (actiologie)
- Les fluides (magnétologie)

PLACÉS DANS 3 CURES :

1) Désintoxication :

- libération du diencéphale
- autolyse diététique
- ouverture des 4 émonctoires.

2) Revitalisation :

- comblement des carences.

3) Stabilisation :

- équilibre des échanges.

LA NATUROPATHIE

DEFINITION

La naturopathie, ou médecine naturelle va dans le même sens que la nature.

Elle cherche à agir sur les causes réelles. Elle respecte l'individu qu'elle traite dans sa globalité (on parle ainsi de médecine holistique).

Elle utilise 10 techniques naturelles, dans 3 cures, pour épurer l'organisme et le replacer dans un contexte plus proche de l'idéal.

C'est une médecine de terrain, mais qui n'a rien de "douce", elle est très énergique, très puissante et donc très efficace.

Elle présente de nombreux aspects :

médical et thérapeutique ; éducatif (hygiène) et préventif ; spirituel, moral et philosophique.

SON HISTOIRE

Si le mot "naturopathie" est d'invention assez récente, il n'en est pas de même pour ce qu'il représente. Aussi loin que l'on puisse remonter dans les "archives" de l'humanité, on retrouve cette forme de médecine.

Les chinois vivant vers 20.000 ans av. J.-C., étaient naturopathes dans leur manière de guérir et de régénérer l'être vivant. Plus près de nous, on trouve d'abord le grand médecin IMHOTEP (5.000 ans av. J.-C.), un des maîtres à penser de toute la médecine et, pourrait-on ajouter, de toute la civilisation de l'ancienne EGYPTE. L'art d'IMHOTEP était basé avant tout sur l'entretien de la colonne vertébrale, clef de la santé.

Ce principe est spécifiquement naturopathe et l'on trouve de nos jours son développement dans la vertébrothérapie du Dr de SAMBUCY.

C'est dans les écoles égyptiennes que se sont formés les premiers grands noms de la civilisation grecque, au nombre desquels :

HIPPOCRATE le "père de la médecine".

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, il serait préférable de lui donner le titre plus modeste, mais cependant prestigieux de "père de la médecine naturopathique" ou "père de la naturopathie".

Qu'enseignait HIPPOCRATE ?

Que la maladie est UNE, sous ses divers aspects symptomatiques et qu'il n'y a qu'un moyen de la combattre : le nettoyage interne par l'élimination des déchets, à condition que ce nettoyage soit le fait de l'organisme lui-même, qu'il convient simplement de mettre sur la bonne voie.

C'est le fameux : "Non nocere" (ne pas nuire), de l'école de COS, dont HIPPOCRATE fût le grand maître.

Il faut noter que, dès cette époque, on trouve à l'opposé des thèses naturopathiques d'HIPPOCRATE, la conception allopathique de la médecine ; c'est l'école de CNIDE, rivale de COS. Au cours des siècles et suivant les pays, les 2 méthodes connurent tour à tour des fortunes diverses et furent à l'honneur.

L'enseignement d'HIPPOCRATE s'étendit d'abord à tout le bassin méditerranéen et au Moyen-Orient, permettant partout à de grands médecins d'illustrer les théories et les techniques naturopathiques. Un des plus célèbres est CELSE qui vécut en Perse plusieurs siècles avant J.-C.

Après Jésus-Christ, qui fût lui-même un grand naturopathe, comme l'indique assez clairement les évangiles, on trouve des médecins célèbres dans les pays arabes (RHazes) et dans toute l'Europe : AVICENNE, PARACELSE, AMBROISE PARE.

Après une période d'éclipse, on retrouve la naturopathie avec BOERHAVE, le promoteur des bains supercaloriques (fin du 18ème siècle), célèbre dans le monde entier.

Vers la même période, en France, BORDEU et BARTHEZ mettent au point la doctrine du VITALISME, qui est la base philosophique de la naturopathie. Cette doctrine sera enseignée à la faculté de médecine de Montpellier, qui restera longtemps le bastion de la naturopathie en France, avant Bobigny.

Au début du 19ème siècle, BROUSSAIS s'opposa à LAENNEC et à ses diagnostics, reprenant le principe "d'uniformité" des traitements de base pour tous les symptômes.

Puis TROUSSEAU prouve par des expériences, les mécanismes d'auto-guérison, notion très discutée à l'époque de PASTEUR, et son école fut momentanément étouffée par le développement de la chimiothérapie.

A part quelques individualités isolées, Paul CARTON, les DURVILLE, etc., la naturopathie perd pied en France, débordée par les chimistes et les théories pasteuriennes, bien qu'on attribue à PASTEUR, cette phrase prononcée sur son lit de mort : **"Le microbe n'est rien, le terrain est tout"**. Rendant ainsi hommage aux travaux de Claude BERNARD et de BECHAMP et de bien d'autres depuis (FREMY, TISSOT, A. LUMIERE, PAVLOV...).

Les pays Anglo-Saxons semblent avoir mieux résisté à cet envahissement des chimistes et un fort courant naturopathique s'y est toujours maintenu, d'autant plus facilement que l'exercice de la médecine y est libre.

On peut citer : KNEIPP, SCHROTT, KHUNE, pour l'Allemagne ; LINDLAHR et BENJAMIN pour l'Angleterre ; Mac FADDEN, LUST, SCHULTZ, GRAHAM, TRALL... pour les USA.

En France, de nos jours, une prise de conscience commence à se faire sentir.

Mal informé, le public ne fait souvent que pressentir un "autre chose" de plus profond, de plus durable et de moins dangereux.

Cet "autre chose", c'est la **NATUROPATHIE**.

SA PHILOSOPHIE

La naturopathie est-elle seulement une médecine au sens étroit du terme ; c'est-à-dire un ensemble de procédés empiriques ayant pour but la santé ? Non, c'est beaucoup plus que cela, et c'est avant tout une philosophie.

Cette philosophie, nous l'avons vu, c'est le "vitalisme" de Bordeu et Barthez.

Le vitalisme est la doctrine suivant laquelle les phénomènes observés dans tout l'organisme vivant sont dirigés, orchestrés, prévus, déclenchés et arrêtés, voulus par une force intérieure appelée "élan vital" (ou force vitale).

Cet élan vital est "doué d'intelligence" et c'est lui, qui, devant une situation donnée réagit toujours au mieux des intérêts du sujet.

C'est ce qui dirige l'**auto-guérison**, dont la cicatrisation des plaies, la régénération des tissus...

Le Dr SALMANOFF déclarait à ce sujet :

"Si l'on regarde sans parti pris les processus vitaux dans l'organisme humain, avec ses réactions biochimiques, son hémodynamique adaptée, calculée, dirigée, réglée, avec ses innombrables phénomènes de diffusion, d'osmose, avec ses oscillations d'équilibre acido-basique, avec sa respiration cellulaire, ses réflexes incessants, sa régulation corticale ; si l'on se rend compte encore de la constante physico-chimique du protoplasme vivant, nous sommes obligés d'accepter le vitalisme".

Pour le matérialisme, au contraire, les phénomènes vitaux se ramènent à une réaction physico-chimique.

Cette réaction serait même la source de la vie.

Dans ces conditions, on comprend mal que 2 sujets placés dans des circonstances semblables (donc, en présence des mêmes phénomènes physico-chimiques) réagissent différemment ; que 2 traitements n'aient pas le même effet sur 2 individus différents.

C'est que chacun a réagi avec ses forces propres, en fonction de critères personnels.

La force vitale a fait preuve de choix et a orienté le sujet vers la réaction la plus favorable pour l'organisme, en fonction de son état.

Cette faculté de choix et de décision permet, outre le phénomène d'auto-guérison, d'expliquer l'hérédité, la croissance, et même la maladie, lorsque l'on considère celle-ci comme une "sonnette d'alarme" envoyée par le système nerveux végétatif au système cérébro-spinal.

Où réside cette force vitale ?

Bien qu'il soit difficile de localiser et de matérialiser ce concept aussi subtil, il semble que cette force réside avant tout dans les cellules nerveuses, la substance blanche du cerveau et les glandes endocrines.

Pour que la force vitale puisse agir et organiser au mieux la défense et l'entretien de l'organisme, il est indispensable qu'elle se trouve en face d'un terrain propre et sain et dans les bonnes conditions que crée un milieu favorable et équilibré.

Le médecin doit être d'abord un philosophe et savoir quel est le but profond où doivent le conduire les techniques dont il dispose : ce but, c'est la restauration, la consolidation et la préservation de la force vitale, sur laquelle il va s'appuyer pour aboutir à l'auto-guérison.

La première conséquence entre vitalisme et naturopathie est que l'action thérapeutique de base du médecin naturopathe, revêtira toujours la même forme : c'est le principe "d'unité" thérapeutique, qui se trouve d'autant plus justifié que la maladie est une.

C'est "l'action sur toute l'économie" de MARCHESSEAU. On ne soignera pas un symptôme, mais on améliorera le terrain, pour permettre à la force vitale de se manifester pleinement. Le traitement "unique" revêtira toutes les nuances et finesses pour chaque cas ; c'est là tout l'art du naturopathe.

SA SCIENCE

La philosophie vitaliste a donné naissance à une science bien définie : l'humorisme.

Comme son nom l'indique, c'est la science des humeurs, opposé au solidisme du matérialisme. Les humeurs sont constituées par le sang, la lymphe, et les différents liquides intra et extra cellulaires. Elles représentent environ 75 % du corps humain. Le reste baigne dans ces humeurs y puise sa nourriture et y rejette ses déchets.

On conçoit donc l'importance de la situation dans laquelle se trouvent ces humeurs.

C'est le terrain organique, source de toutes les maladies, ou plutôt de toutes les formes que revêt la maladie, lorsqu'il est encrassé :

"La maladie est une et la cause est la présence dans l'organisme de substances étrangères à la masse vitale utile" (Khune).

On voit que l'humorisme est une science avant tout synthétique qui se méfie des analyses approfondies et détaillées (diagnostic de l'allopathie), qui risquent de masquer les phénomènes importants. ARISTOTE n'a-t-il pas déclaré :

"Il n'y a pas de science du particulier, il n'y a de science que du général" ; et PLATON :

"Il faut chercher à guérir l'organe en considérant tout l'individu".

SA TECHNIQUE

C'est le naturisme, c'est-à-dire l'utilisation de méthodes naturelles ou semblables à la nature, pour déclencher, diriger et/ou contrôler l'auto-guérison, en aidant la force vitale, qui peut être plus ou moins défaillante par la faute de l'encrassement humoral.

Pour cela le naturopathe dispose de 10 agents naturels ou techniques : les aliments (bromatologie), les plantes (phytologie dont aromato-logie), les bains (hydrologie), les exercices (kinésilogie), les bains (chirologie), les gaz (pneumologie), les réflexes (réflexologie), les rayons (actinologie), les fluides (magnétologie), les idées (psychologie).

Ces techniques sont placées au sein de chacune des 3 cures naturopathiques en fonction de chaque cas :

- La cure de désintoxication - La cure de revitalisation - La cure de stabilisation

Vous avez maintenant une bonne idée de ce qu'est la naturopathie, il vous reste à l'approfondir. Mais il faut surtout la pratiquer, car le respect des lois biologiques est le plus sûr garant de la santé, tant physique que psychique. C'est aussi le moyen de vérifier que tout cela fonctionne parfaitement et que ce ne sont pas de "belles" théories vides de sens.

Nous en voulons pour preuve les résultats extraordinaires, obtenus parfois après des années d'échecs des autres méthodes.

RESERVE AUX ABONNES : VOUS POUVEZ VOUS PROCURER LES ANCIENS N° DE FLORAISON ENCORE DISPONIBLES (DU N° 8 AU N° 63 + N° SPECIAUX & HORS-SERIE), POUR 1 € LE N° (liste à nous demander).